



Décembre 2014

Synthèses n° 2014/255

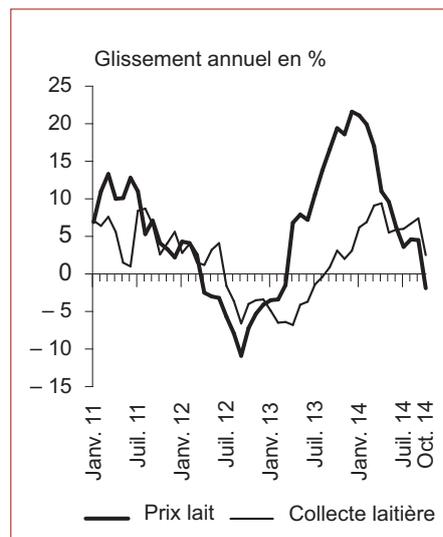
## Chute des cours mondiaux des produits laitiers au second semestre 2014

***En octobre 2014, le prix du lait à la production baisse légèrement, en glissement annuel, après 18 mois consécutifs de hausse. La collecte laitière, en forte progression comme le prix du lait depuis près d'un an et demi, est elle aussi pratiquement redescendue au niveau d'octobre 2013. Ces inversions de tendance font suite au retournement des prix des produits industriels (poudres et beurre) sur les marchés internationaux qui, après avoir atteint des sommets fin 2013 se sont détendus au premier semestre 2014 avant de décrocher durant l'été 2014, face au ralentissement de la demande mondiale puis à la mise en place de l'embargo russe. Les fabrications françaises de beurre et de poudre de lait écrémé ont bénéficié de la hausse de la collecte laitière durant les trois premiers trimestres 2014.***

### Le prix français à la production laitière est en retrait en octobre 2014

En octobre 2014, après une croissance continue de 18 mois, le prix du lait à la production en France a reculé de 2 % par rapport à octobre 2013 selon l'enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer. Ce recul fait suite à la chute des cours mondiaux et européens des produits laitiers. En effet, après s'être détendus durant le 1<sup>er</sup> semestre 2014, les cours ont décroché à partir d'août. Ce repli s'explique d'une part par une accélération de la collecte laitière mondiale sur les six premiers mois de l'année 2014. D'autre part, à partir du 2<sup>nd</sup> semestre 2014, le commerce mondial des produits laitiers a sensiblement ralenti, la Chine ayant freiné ses importations. Enfin, l'annonce de l'embargo russe sur les pro-

### En octobre 2014, la hausse de la collecte laitière ralentit sur un an



Source : Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer  
 - À partir de 2013, les prix proviennent de l'enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer.  
 - Avant 2013, les prix sont issus de l'enquête du SSP SM-lait.

duits européens, nord-américains et australiens a accentué la chute des cours.

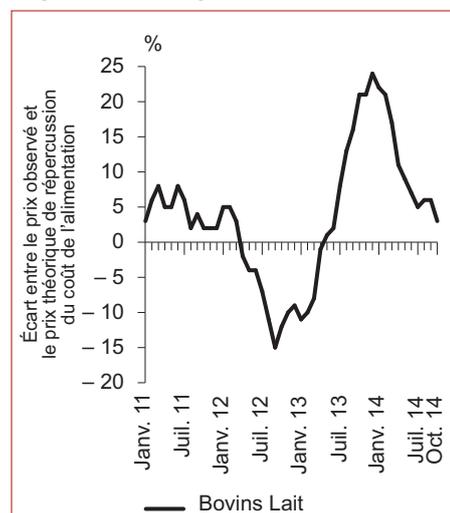
### Le contexte est moins propice à la production laitière durant le 2<sup>nd</sup> semestre 2014

En relation avec l'évolution du prix du lait, la croissance de la collecte laitière française a nettement ralenti en octobre 2014. Elle n'est plus que 2,5 % au-dessus de celle d'octobre 2013 alors qu'en avril 2014 elle avait progressé de 9 % par rapport à avril 2013, atteignant ainsi un niveau record.

La collecte laitière avait redémarré en juillet 2013, après 12 mois consécutifs de baisse, la conjonction de facteurs favorables ayant incité les producteurs à accroître leur production. Au

redressement du prix du lait, étaient venues s'ajouter, en 2013, des conditions de production avantageuses, avec la réduction du prix des aliments pour vaches laitières et des facteurs climatiques propices à la pousse de l'herbe. Avec la perspective de sortie des quotas, le cheptel laitier s'est même accru (*Hausse confirmée des effectifs de vaches laitières en France en mai 2014 Lait, n° 2014/252, octobre-novembre 2014*). En 2014, ces conditions sont progressivement deve-

### Durant l'année 2014, le rapport entre le prix du lait de vache et le coût de l'aliment pour vaches laitières a été moins favorable à la production qu'en début d'année



Note de lecture : l'indice du prix théorique de répercussion du coût de l'alimentation en octobre 2014 par rapport à octobre 2013 est égal à :

- l'évolution du coût de l'aliment entre octobre 2014 et octobre 2013 (- 5 %) \* la part que représente le coût de l'aliment dans la production laitière (25 %) \* l'indice observé du prix du lait en octobre 2013 (119,16), soit la formule :

$$119,16 * [100 + (- 5 \% * 25 \% 100)] / 100 = 118,06 ;$$

- l'écart relatif entre le prix observé et le prix théorique de répercussion du coût de l'alimentation pour le mois d'octobre 2014 est égal à : indice observé / indice théorique - 1, soit :

$$(122,17 / 118,06) - 1 = 3,5 \% ;$$

- en octobre 2014, le prix du lait observé est supérieur de 3,5 % au prix théorique de répercussion.

Sources : Insee, Agreste

nues moins favorables, avec notamment la détérioration du rapport du prix du lait sur celui de l'aliment. Ainsi, malgré un été pluvieux et un automne doux favorables à la production d'herbe, la hausse sur un an de la collecte a ralenti en octobre 2014.

### Les prix industriels ont fortement décroché depuis août 2014

Le prix à la production du lait standard répercuté, avec plus ou moins de délai, la valorisation des produits industriels et des produits de consommation, dans le cadre de contrats prévoyant des indexations. Les entreprises françaises tiennent en général compte, dans les mécanismes de fixation des prix, du prix des produits laitiers français, mais aussi des cours de la concurrence mondiale.

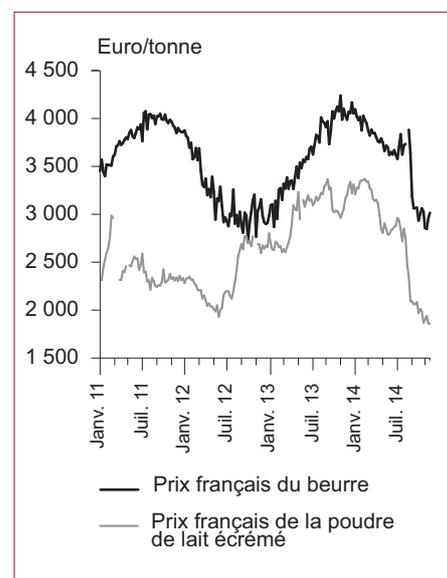
En octobre 2014, les prix des produits industriels se sont stabilisés sur les marchés mondiaux et français, après avoir fortement chuté. Durant l'été 2014, les cours ont en effet décroché. En août 2014, le cours de la poudre de lait écrémé a fortement fléchi en France pour se retrouver à son plus bas niveau de 2012 (2 100 €/t en août 2014, soit un retrait de près de 30 % en deux mois). Le prix de la poudre de lait écrémé avait bondi en avril 2013, atteignant 3 200 €/t sur les marchés européens. En 2014, il a continué de croître jusqu'au début du printemps, tiré par l'envolée du prix des expéditions néo-zélandaises, en réponse aux achats chinois. Le cours de la poudre de lait écrémé a ensuite entamé son mouvement de retrait. Le cours de la poudre grasse a suivi la même tendance que celui de la poudre de lait écrémé. En août 2014, il a diminué jusqu'à son plus bas niveau de 2012. Le prix du beurre a mieux résisté sur les marchés européens à la détérioration des cours mondiaux. Début novembre 2014, il a continué de se rétracter mais de manière moins prononcée qu'en été. En avril 2013, le prix du beurre en Europe s'était hissé jusqu'aux niveaux record de 2007 et 2011, soit 4 200 €/t. Ce bond du prix du beurre faisait suite au manque

de disponibilité sur les marchés. À partir du milieu 2013, le prix du beurre s'était orienté à la baisse tout en restant bien supérieur au bas niveau de 2012.

### Les tensions sur la collecte mondiale de lait ont tiré les prix industriels à la hausse au 1<sup>er</sup> semestre 2013

La baisse des prix de produits industriels en 2014 s'inscrit dans un contexte de hausse de la collecte laitière au 1<sup>er</sup> semestre, répondant à une importante demande internationale depuis 2013. Cette année-là, les conditions climatiques pluvieuses en Europe et en Argentine ainsi que la sécheresse en Océanie ont limité les capacités de collecte laitière mondiale. De plus, la Chine, moteur de la demande internationale, a réalisé d'importants achats à cette même période, en réponse à une demande interne très présente.

### La baisse des prix des produits laitiers français observée depuis le début de l'année 2014 s'est accélérée en août

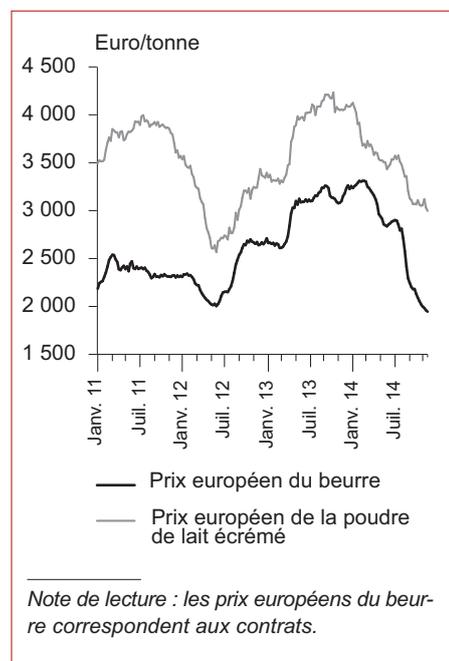


Note de lecture : les prix français du beurre sont décalés par rapport aux prix européens, car les prix français correspondent aux facturations tandis que les prix européens correspondent aux contrats.

Source : FranceAgriMer

La baisse de la collecte laitière dans les principaux bassins producteurs (UE à 27, États-Unis, Nouvelle-Zélande, Australie et Argentine), conjuguée à une demande mondiale très

### Les prix du beurre et de la poudre de lait écrémé européens ont également décroché durant l'été 2014



Source : Observatoire européen du marché du lait

dynamique, s'est traduite par un manque de disponibilité en lait. Cette disponibilité insuffisante a entraîné, à partir de mars 2013, une augmentation des cours mondiaux du beurre, de la poudre de lait et du fromage. La revalorisation des prix des produits industriels s'est ensuite répercutée plus ou moins vite selon les pays sur le prix du lait à la production. L'envolée des prix des produits industriels a ainsi débuté en mars 2013 sur les marchés océaniques et de façon moins vive et plus tardive, en avril 2013, sur les marchés européens (*Reprise attendue du prix du lait de vache, Lait n° 2013/212, juin 2013*).

### Les fabrications de beurre et la poudre de lait écrémé ont bénéficié de la hausse de la collecte laitière

Depuis le début de l'année 2014, les fabrications des produits laitiers profitent d'une forte disponibilité en lait et d'une demande ferme. Au 1<sup>er</sup> semestre 2014, avec un commerce international très dynamique, les échanges mondiaux de poudre de lait écrémé et de beurre ont été très importants, portés par les exportations européennes.

En effet, au cours de ce semestre, la Chine a continué d'accroître ses importations de poudre de lait (grasse et écrémé), accroissement amorcé en 2013. Au 2<sup>nd</sup> semestre 2014, elle a réduit ses importations de beurre et de poudre grasse mais a maintenu celles de poudre de lait écrémé. Les exportations françaises de poudre de lait écrémé ont ainsi progressé de 65 % et celles de beurre de 37 %, entre septembre 2013 et 2014. Cette demande internationale a stimulé les fabrications de poudre de lait en Europe comme dans les autres grands bassins de production. Au 2<sup>nd</sup> semestre 2014, les fabrications en hausse des produits industriels dans les principaux bassins exportateurs ont été supérieures à la demande mondiale. Les stocks européens de poudre dépassaient les 160 000 tonnes, en juillet 2014, selon l'institut de l'élevage. En France, le surcroît de collecte a permis l'augmentation de la production de beurre et de poudre de lait écrémé (destinée à la consommation humaine). En cumulé sur les neuf premiers mois de l'année 2014, les fabrications de beurre et de poudre de lait écrémé ont progressé (respectivement + 8 % et + 35 %) par rapport à la même période en 2013.

## Sources, définitions et méthodes

- La nouvelle enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgrimer résulte de la fusion de l'enquête mensuelle laitière unifiée SSP/FranceAgrimer pour les données de collecte de lait et de fabrications de produits laitiers, et de l'enquête situation mensuelle laitière du SSP pour les données sur les prix et les teneurs en matière grasse et protéique du lait de vache.
- Les statistiques de la Direction générale des douanes et des droits indirects (DGDDI) pour les données sur le commerce extérieur.
- L'observatoire européen du marché du lait pour les données de prix du lait dans les États-membres.
- L'enquête FranceAgriMer/ATLA pour les prix des produits industriels.

## Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Hausse confirmée des effectifs de vaches laitières en France en mai 2014 », Synthèse n° 2014/252, octobre-novembre 2014
- « Une collecte laitière toujours en hausse en septembre 2014 », Infos rapides Lait n° 9/12, novembre 2014
- « Tendance lait et viande, la lettre de conjoncture », Institut de l'élevage, n° 251, novembre 2014
- « Des territoires laitiers contrastés », Primeur n° 308, décembre 2013

Pour nous contacter : [agreste-info@agriculture.gouv.fr](mailto:agreste-info@agriculture.gouv.fr)

## Organismes et abréviations

ATLA : Association de la transformation laitière française



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt  
Secrétariat Général  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot  
Rédacteurs : Hana Bouhalli  
Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution  
© Agreste 2014

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)